



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Rendez-vous à Paris !

Théâtre Claude Lévi-Strauss - musée du quai Branly - Jacques Chirac

Croisée des chemins entre l'hyper-technologie
et les fondamentaux.

Quelle est la place de l'humain dans le système de santé protocolisé ?

Inscriptions au congrès et pour la soirée festive par internet sur le site de la CIPIQ-5 (www.cipiqs.org), jusqu'au 25 octobre 2025

Pour tout contact : webmail@cipiqs.org



Restaurer l'humain dans la qualité des soins

Un congrès pour articuler, pas opposer

Deux jours à confronter des univers qui s'ignorent : la rigueur des normes face à la fragilité et la créativité humaines. Ce congrès a mis en lumière une nécessité audacieuse : **penser la qualité comme un champ d'articulation, pas seulement d'application.**

Cinq enseignements majeurs émergent de ces échanges riches et transdisciplinaires.

**Conclusion du congrès
Marcel Melin**



Leçon 1 :

La norme protège, l'art relie

La norme stabilise

Normes, indicateurs et certifications créent des cadres indispensables pour réduire les risques et garantir les droits des patients.

L'art restaure

La qualité vécue est faite d'échanges symboliques, de repères esthétiques et d'un sens retrouvé pour la personne soignée.

La vraie performance hospitalière se mesure quand les deux travaillent en synergie.



Leçon 2 : La qualité est relationnelle

La sécurité et l'efficience naissent dans les relations — entre soignants, entre disciplines, entre institution et patient.



Catalyseur relationnel

L'art modifie l'attention, ouvre la parole et transforme l'organisation du temps.



Espaces réflexifs

Simulation, débriefing, prescription muséale : des espaces où la pratique clinique devient réflexive.



Stratégie de qualité

Réduit l'isolement, prévient les burn-outs et enrichit la lecture clinique.



Leçon 3 : Gérer la variabilité sans la réprimer



La norme durable reconnaît la variabilité du travail réel et conçoit des interfaces : protocoles flexibles, espaces de débriefing, formations en facteurs humains.

L'art comme laboratoire pragmatique : les pratiques esthétiques permettent d'expérimenter et d'apprendre sans pénaliser la créativité nécessaire en situation critique.

Leçon 4 : L'éthique exige beauté et sens

Qualité ne doit jamais signifier atomisation de la personne au profit d'indicateurs.



Accès à la culture

Pour les personnes en situation de handicap et en psychiatrie.



Narration retrouvée

Redonner un engagement esthétique sous-tend le rétablissement.



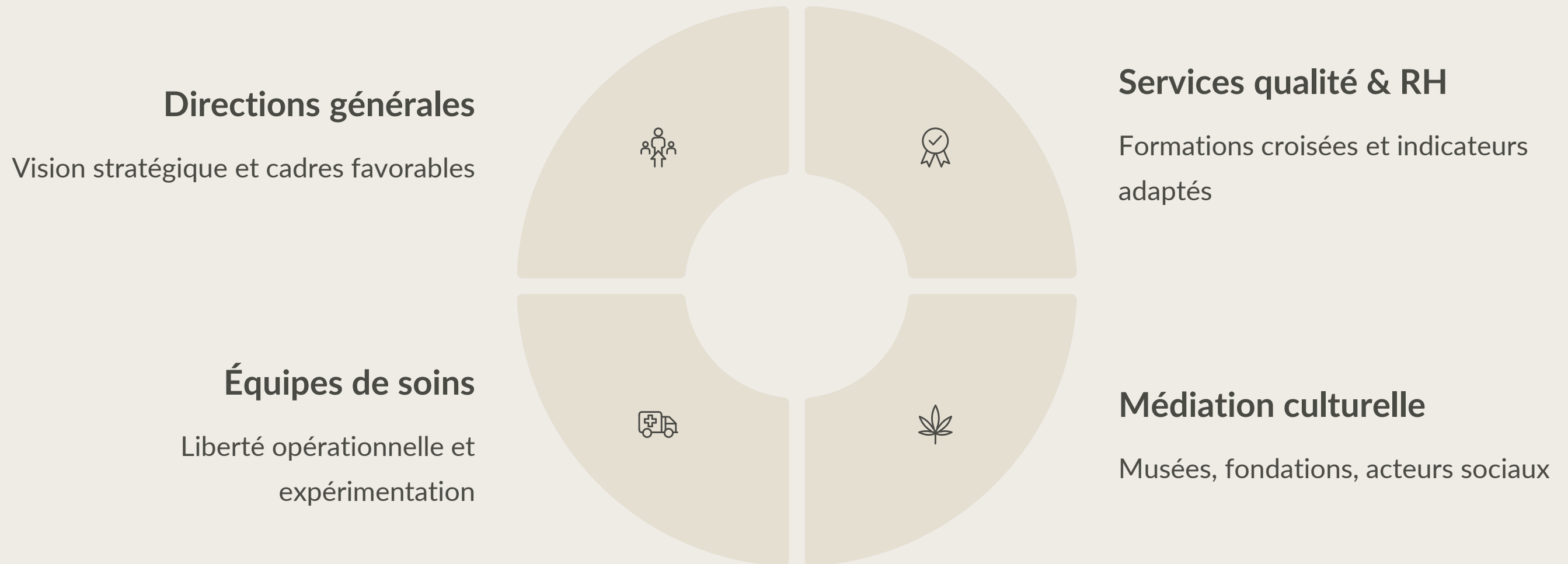
Dignité maintenue

Mesurer par des récits partagés, pas seulement par des scores.



Leçon 5 : Gouvernance transdisciplinaire

Promouvoir l'art à l'hôpital nécessite des alliances stratégiques entre multiples acteurs.





Un art de gouverner le soin

$\frac{f}{dx}$

Institutionnaliser les médiations culturelles

Intégrer l'art dans les parcours de soin de manière systématique et financée.



Intégrer les facteurs humains

Débriefing, formation, ateliers dans les cycles d'amélioration continue.



Repenser les indicateurs

Inclure récits de patients, résilience des équipes et évaluations co-construites.

Trois priorités actionnables

Faisons de la qualité un art de gouverner le soin

**L'art ne remplace
pas la norme ;
il rend possible une
norme digne, durable
et sensible.**





Un hôpital où l'humain redevient sujet

Les protocoles protègent

Des systèmes qui écoutent l'imprévu et adaptent la science aux situations vécues.

L'art permet

Aux personnes de redevenir sujet dans leur parcours de soin.

Là se situe la qualité à la fois sûre et humaine que nous cherchons.

**Merci pour votre participation active
et à nos orateurs, qui nous ont permis
d'élargir nos cadres de référence**

Rendez-vous à Luxembourg en novembre 2026

